

L'artisanat du chanvre et les textiles dans le vallon de Belval-Cuchery de 1500 à 1918

Le chanvre

Aux alentours de 1500, se cultive déjà le chanvre dans le vallon de Belval-Cuchery ainsi que le lin, sur lesquels le prieur de Belval ne manque pas de prélever une dîme. Les archives des XVIII^e et XIX^e siècles nous dévoilent que la culture du chanvre perdure et que les habitants du vallon procèdent à toute une suite d'opérations après la récolte : rouissage, broyage, peignage, filage et tissage. Le filage est la tâche qui occupe les femmes pendant les veillées d'hiver, alors que le tissage est une affaire d'hommes. On blanchit ensuite les toiles, lorsqu'elles sont destinées au linge fin, par la cendre et la rosée.

Le chanvre entre dans la confection des :

- . ficelles, cordes et mèches de chandelles, avec les fils tressés ou tordus ;
- . vêtements, linge de maison, sacs, couches, avec le fil tissé après peignage ou avec l'étope c'est à dire le rebut de la filasse.

Selon Emile Millet, à partir de la graine de chanvre, les Neuvillats produisaient de l'huile d'éclairage et de la nourriture pour la volaille qui se trouvait échauffée par cette sorte de graine et pondait jusqu'au cœur de l'hiver. Le bourrelier de Cuchery a utilisé les fils de chanvre pour réaliser les longes des attelages et coudre ses pièces en cuir. Il se peut qu'une partie de la filasse produite dans le vallon ait été vendue en ballots dans les corderies de la région, des années 1770 jusque sous le second Empire. La plus proche se situait à Châtillon-sur-Marne. Une autre partie de la production a peut-être été expédiée, par voie fluviale, à partir de Mareuil-le-Port vers Paris ou vers des ports maritimes.

Dans le contrat de mariage entre François Fradetot et Françoise Bourbonnois, daté du 24 janvier 1723, les parents de la mariée, habitants de Cuchery, s'engagent à fournir deux draps de chanvre.

En 1733, dans l'inventaire après décès de Pierre Lemaire, laboureur de La Neuville-aux-Larris, nous trouvons : « un tour à filler garni de ses broches de fer, 4 livres de fil, 17 livres de chanvre fasconné, 12 livres d'étope fasconné, 7 livres de chanvre non fasconné [...] deux oreillers garnis de chanvre, deux mantellets de toile de chanvre [...] 11 draps de toile de chanvre et étope, 4 serviettes de toile de chanvre, 7 nappes de toile de chanvre [...] une jacque de toile d'étope [...] 3 livres de fil de chanvre [...] une mâchoire en bois (pour broyer le chanvre) ».

Le 6 novembre 1791, les biens de Marianne Poudras, Veuve Devaubourdolle, habitante de la Fréverge, sont mis en vente après son décès. L'huissier inscrit dans la vente deux chemises de toile d'étope, plus deux autres, un dévidoir, deux draps de toile d'étope, six livres de « fille » d'étope. Son père, en 1757, possédait une chènevière de 12 verges.

Les textiles à Cuchery du XVIII^e siècle à 1918

Les vêtements, chaussures portés par les paysans, et leur linge, au XVIII^e siècle (1)

- .les coiffes ou coiffures, les coiffes de « fisne » toile, les bonnets ;
- .les chemises de femmes et d'hommes, en toile de chanvre ou d'étope, les chemises de toilette ;
- .la chemisette noire, les chemisettes « en estamine », de serge rouge, de « bazin » ;
- .les jupons, le « jupeau » ;
- .les cotes ou « costes » de serge, de calmande ;
- .les cotillons de serge, de toile ;
- .les tabliers, de toilette, de toile, de toile noire ;
- .les mantelets de toile de chanvre ;
- .les justes de basin, de droguet, de « butin » ? ;
- .les toilettes en étamine, « jacquette rouge » ;
- .les mouchoirs en toile fine, en « dantel » ;
- .le « corcet de bazane » (bazin ?) ;

- .les bas ;
- .l'habit de drap d'Elbeuf couleur de cendre ;
- .la « jacque » en toile d'étope ;
- .la veste d'homme en lin ;
- .la culotte ;
- .le gilet de mouton ;
- .les souliers.

- .le linge de maison :
- .les draps, draps de toile d'étope, les taies ;
- .les « orayers » garnis de chanvre, traversins de plume ;
- .les couvertures de laine ;
- .les nappes et les serviettes en toile de chanvre ;
- .les matelas en plume.

(1) D'après les minutes notariales et les papiers de la justice seigneuriale de Belval, Cuchery, La Neuville.. Ces sources ne précisent guère le degré d'usure des pièces inventoriées, même peu usées ou neuves elles sont de modeste qualité, vu leur valeur monétaire estimée. Il se peut que les inventaires après décès se soient effectués après que certaines pièces aient été distribuées ou dérobées.

(2) Il faut attendre, semble-t-il, les archives du XIX^e siècle pour voir apparaître la robe (1855), et les rideaux dans le linge de maison (1806). Notons que ne figurent pas de pièces de sous-vêtement, le corset excepté, au sens donné à ces termes au XXI^e siècle.

La garde-robe et le linge de Perette Bizan en 1723

(d'après son contrat de mariage, du 4 février 1723)

Perette Bizan, fille d'un vigneron de Cuchery, 25 ans, épouse de Nicolas Charpentier, vigneron à Belval :

- .cinq chemisettes (dont une en « estamine », une en serge rouge, une en toile et une en « bazin ») ;
- .une demi douzaine de chemises ;
- .un mouchoir ;
- .une coiffure ;
- .quatre tabliers dont deux de toile ;
- .une toilette en « estamine » ;
- .deux toilettes « jacquette rouge » ? ;
- .deux paires de bas ;
- .deux paires de souliers ;
- .trente pièces de linge neuf.

L'ensemble de ces effets a une valeur estimée à moins de 300 livres.

La garde-robe de Marie-Anne Poudras en 1791

(d'après l'inventaire après décès de ses biens, du 6 novembre 1791)

Marianne, décédée à 49 ans, a laissé deux enfants. Elle était veuve de François Devaubourdolle, maçon. Le couple a vécu modestement à La Fréverge, très probablement dans la maison héritée du père de Marianne qui était sabotier vigneron :

- .huit coiffes ;
- .deux jupons ;
- .sept chemises dont quatre de toile d'étoupe ;
- .une cote de calmande ;
- .un cotillon de toile ;
- .deux tabliers de toile dont un en laine ;
- .deux justes, un de « butin » ? et l'autre de droguet.

L'ensemble de ces effets a une valeur estimée qui n'excède pas 40 livres.

Au XVIII^e siècle, la filature de laine est peu développée dans le bailliage de Châtillon-sur-Marne. Il existe une manufacture de drap de laine à Ville-en-Tardenois (3) qui fabrique de la serge et du drapé, utilisant des laines du pays. A la veille de la Révolution, cette activité est en déclin, sa branche filature survit mieux. Les fils qu'elle produit sont destinés principalement à alimenter les manufactures rémoises de couvertures. Il semblerait qu'elle ait survécu jusque vers 1830. Les habitants du vallon en quête de tissus de laine plus élaborés, ou de coton, se les procurent dans les bourgs et villes voisines, voir auprès de colporteurs.



< La mode des années 1840 (4)

Mode vestimentaire portée par les habitants aisés.

(3) Ville-en-Tardenois appartient à la fois au bailliage de Châtillon-sur-Marne et à celui de Reims.

(4) Extrait du livret d'une chanson anonyme de 1847, imprimé à Epernay chez Fiévet.

Les vêtements et chaussures portés par les paysans, et leur linge, en 1918

(d'après les dossiers de dommages de guerre)

1 La garde robe et le linge de Mme veuve Bérat de La Poterne

Euphrasie Bouché, veuve Bérat, dame âgée, ancienne manouvrière, vivait seule en 1918 . Quand elle a fui La Poterne elle a peut-être emporté une partie de ses habits. Les effets recensés ici sont ceux qu'elle a laissés dans sa maison détruite par la guerre :

La garde-robe: .3 jupons ; .3 corsages en étoffe ordinaire ; .12 chemises de femmes ; .un châle-tapis.	Linge de maison : .une paire de rideaux cretonne ; .18 taies d'oreillers ordinaires ; .12 serviettes de toilette ; .3 douzaines de torchons ; .14 draps ordinaires en toile ; .2 couvertures blanches en coton ; .un édredon plume et duvet satinette rouge ; .un traversin plume ; .2 oreillers plume avec taies.
--	---

2 La garde-robe et le linge de Mme et M. Paille-Vatel, à La Neuville-aux-Larris

Jules et Lucie Paille, vigneron, parents de cinq enfants à l'époque (5), ont dû fuir leur village comme La veuve Bérat à La Poterne et tous les habitants du vallon de Cuchery :

La garde-robe de Lucie Paille, née Vatel : .6 chemises de toile neuve ; .6 chemises usagées ; .un costume de cérémonie en lainage ; .un jupon de dessous habillé ; .un chapeau habillé ; .un jersey laine ; .2 cache-nez laine ; .2 châles en laine tricot main ; .une jaquette ; .un fourreau ; .une paire de gants coton noir ; .une ombrelle ; .3 paires de bas laine ; .une robe de laine un peu usagée ; .6 bonnets de coton ; .un corset ; .une camisole ; .2 jupons de laine ; .4 pantalons ; .une paire de bottines ; .2 tricots de laine ; .2 paires de chaussons ; .6 tabliers coton ; .une paire de galoches.	La garde-robe de Jules Louis Paille : .6 chemises en coton flanelle ; .6 chemises en coton usagé ; .une chemise fine ; .un complet de cérémonie ; .un chapeau haut de forme ; .un chapeau de feutre ; .un chapeau de paille ; .une casquette en drap ; .une pèlerine en drap ; .un gilet à manches velours ; .un pantalon de velours ; .un pantalon de drap ; .un gilet ; .un veston ; .une paire de bottines ; .3 caleçons ; .un tricot de laine ; .une paire de galoches.	Le linge de maison : .3 couvertures de laine ; .3 rideaux de lit ; .2 dessus de lit en coton ; .3 descentes de lit ; .3 dessus d'édredon ; .15 draps de toile usagés ; .10 draps de toile neuve ; .12 taies d'oreiller neuves ; .6 taies d'oreiller usagées ; .une nappe damassée en fil ; .12 serviettes de table damassées rouges ; .20 serviettes de toilette ; .20 torchons de toile ; .25 mouchoirs de poche couleur ; .12 mouchoirs de poche coton blanc ; .4 paires de rideaux de fenêtres.
--	---	--

(5) A noter que la garde-robe des enfants ne figure pas dans l'inventaire. Lucie Paille Vatel a donné naissance à son 6^e enfant à Mery-la-Vallée dans l'Yonne, pendant son exode de 1918.

3 La garde-robe de M et Mme Tourte- Roussey à La Neuville-aux-Larris

La garde-robe d'Albertine Roussey :

- .48 chemises de femme (toile, flanelle de coton, coton blanc festonné) ;
- .10 bonnets de nuit femme ;
- .7 camisoles dont 3 de couleur ;
- .4 cache-corsets (2 coton blanc, 2 laine grise) ;
- .14 paires de bas noirs (6 laine, 8 coton) ;
- .trois chapeaux (2 feutres, 1 paille) ;
- .3 chapeaux de dame (deuil, cérémonie, soleil) ;
- .un costume de deuil pour dame (robe, jaquette, jupe) ;
- .un manteau drap noir neuf ;
- .une robe rayée gris foncé, laine ;
- .un complet drap gris ;
- .3 paires de chaussures dame (bottines drap floqué, bottines tout drap, chaussures de fatigue) ;
- .5 parapluies, dont 4 fantaisie (2 en soie, 1 sergé, 1 de voyage) ;

Vêtements de travail :

- .2 jupons cotonnade ;
- .3 jupons lainage ;
- .3 jupes drap ;
- .2 corsages veloutine ;
- .3 caracos ;
- .4 camisoles d'été ;
- .un corset à lacet ;
- .3 pantalons « frileuse » usagés ;
- .3 tabliers noirs ;
- .4 tabliers cotonnade bleue.

La garde-robe de Paul Tourte :

- .76 chemises d'homme (toile, flanelle de coton, zéphir, shirting) ;
- .2 chemises de cérémonie à plis Orford blancs ;
- .15 bonnets de coton homme ;
- .14 paires de chaussettes (6 laine et 8 coton) ;
- .6 caleçons coton écru ;
- .10 gilets (2 de chasse en laine, 4 flanelle laine grise 4 flanelle laine beige) ;
- .10 faux cols dont 4 couleur
- .un complet homme drap gris ;
- .un complet homme drap bleu marine croisé ;
- .un pardessus col velours ;
- .une vareuse en molleton marron ;
- .3 chapeaux d'homme (haut de forme, mou, paille) ;
- .3 casquettes ;
- .3 paires de bottines homme ;
- .3 paires de brodequins homme ;
- .5 paires de chaussures de repos ;

Vêtements de travail :

- .4 paletots velours ;
- .4 gilets velours à manche ;
- .3 paletots coutil ;
- .3 pantalons velours ;
- .4 pantalons coutil gris ;
- .2 gilets laine ;
- .3 maillots coton (gilets marins) ;
- .4 gilets de travail noirs ;
- .6 tabliers treillis noirs ;
- .2 gilets bleus de travail.

Les métiers autour du textile et du cuir dans le vallon de Belval-Cuchery

Au XVIII^e siècle et jusqu'au milieu du second Empire, aux moins deux tisserands s'affairent dans chacun des villages du vallon. Ils tissent le fil que leur apportent les habitants du lieu et produisent des pièces textiles pour les besoins de la consommation locale. En 1776, aucun tisserand n'est recensé à Cuchery chef-lieu. En revanche, dans les hameaux de Menicourt et Orcourt, une famille de tisserands se distingue, les Bénard, qui œuvraient déjà dans les années 1680. Par ailleurs, un « tissier en toile », Pierre Boitte travaille à Orcourt à la fin du XVIII^e siècle. Frédéric Guinet semble se présenter comme le dernier tisserand à avoir exercé ce métier à Cuchery, installé à Menicourt durant les années 1838 à 1860, aux côtés de son épouse, la couturière Rosalie Dumont. Les archives ne précisent pas si ces tisserands tissent le chanvre ou bien la laine, voir le lin avant 1800, matières premières produites dans le vallon. Ils sont installés tout près des chènevières, dans les lieux à l'abri des courants d'air, où est entretenue l'atmosphère humide nécessaire au bon fonctionnement de leur métier à tisser. Nous ignorons s'ils se sont parfois déplacés avec leur métier pour certains clients.

Les archives (6) font apparaître d'autres métiers :

. aux XVII^e-XVIII^e siècles : les tailleurs d'habits, les couturières, les cordonniers, le marchand de « ferloques » (1791 à La Neuville-aux-Larris) ;

. au XIX^e siècle : le fabricant de bleu de Prusse à Menicourt au début du siècle ; le marchand de peaux ; le bourrelier (Charles Hédouin, qui ne pouvant plus travailler se serait suicidé le 20 Août 1843 (7)) ; le teinturier (Jean-Baptiste Sibeaux de 1816 à 1856 à Cuchery, dont le fils Joseph, bonnetier en 1841, est marchand de rouenneries à Châtillon-sur-Marne en 1859) ; le marchand en bonneterie (Pierre Lebas en 1846-1850 à La Neuville-aux-Larris) ; le « fripier-broquantier » (Jean Baptiste Vaudois à Cuchery en 1831-1846) ; le marchand ou la marchande de rouenneries (Isidore Quénot en 1851, puis son fils Philios en 1861, et Adélaïde Moreau, en 1886 à La Neuville-aux-Larris) ; le chiffonnier (Alexis Meulot en 1851 à La Neuville-aux-Larris) ; le mercier (Claude Quénot en 1837, en même temps épiciier à La Neuville-aux-Larris ; Antoine Felloni aidé de son fils Cyrille, tous deux italiens en 1886 à Orcourt ; Jean Parant et son épouse en 1886 à Cuchery chef-lieu).

(6) Registres paroissiaux, états civils, dénombrements de la population et l'Annuaire Almanach de la Marne.

(7) D'après *L'Industriel de la Champagne* du 27 Août 1843.



< La ceinture de flanelle

Extrait de la Revue de viticulture *Le vigneron champenois*,
Raoul Chandon de Briailles, Editeur 5,rue Gay Lussac Paris,1898.

Portée au XIX^e siècle par de nombreux vigneron, cette ceinture protégeait les reins et l'abdomen.



1



2



3



4

1 à 4 : Les tenues de « tous les jours » vers 1900, à La Neuville-aux-Larris et à Cuchery CPA

A cette époque, les étoffes destinées à confectionner des vêtements, le linge de maison ou de corps, ainsi qu'une partie des habits portés par les habitants de la Varosse sont achetés à des marchands ambulants ou installés dans les villes et bourgs les plus proches. Les couturières, professionnelles ou non, s'équipent de machines à coudre (Singer, notamment).



1 Le bagnolet, 1960. ©
Collection particulière

< Afin de se protéger du soleil, les villageoises ont porté le bagnolet de la fin du XIX^e siècle jusque dans les années 1960. Il se façonnait à partir d'un tissu de coton et d'une armature métallique ou végétale.

La cucheriate sur le cliché 1, prénommée Adrienne, a raccommodé une foule de vêtements durant son existence et créé d'autres avec sa machine à coudre. Sous la Seconde Guerre mondiale, elle prit avec humour le devenir d'un costume qu'elle avait fait confectionner pour son fils par une couturière de Belval. En ersatz de tissu, ledit costume avait fondu à la première pluie, comme neige au soleil !



2 La machine à coudre Singer

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Archives départementales de la Marne. Justice seigneuriale de Belval, Cote : B 2402.

Archives départementales de la Marne. Minutes notariales de Belval, Cote : 4 E 1197-1198, 4 E 1200-1212, 4 E 1428, 4 E 1435 et de Châtillon-sur-Marne, Cote : E 1428 .

Archives départementales de la Marne. Dénombrements de la population de Cuchery, Belval-sous-Châtillon et La Neuville-aux-Larris de 1836 à 1954, Cote : Sous-série 122 M.

Archives départementales de la Marne. Dommages de guerre, Cotes : 10 R 2902, 10 R 2913, 10 R 2917.

Jacques Antoine Dulaure, *Histoire physique civile et morale des environs de Paris*, tome 7, Paris, Guillaume 1828 et IIe édition Tome 6 Paris, Furne et Cie, 1838.

Gustave Laurent, *Cahiers de doléances pour les Etats généraux de 1789*. Département de la Marne, tome 3, Bailliages de Sézanne et Châtillon-sur-Marne, Epernay. Imp H. Villers, 1911.

Ernest Millet, *La géographie champenoise*, Reims, Matot-Braine, 1963.